

40 Bougies

Un ancien rédacteur en chef passe en revue les quarante années d'existence du magazine

Ian S. McDonald

LE MAGAZINE qui allait devenir *Finances & Développement (F&D)* a commencé sous l'impulsion de feu Frank J. Southard, Directeur général adjoint du FMI à l'époque, connu pour son contrôle strict de tous les aspects des activités du FMI. Il avait en tête une sorte de revue qui chercherait à expliquer les objectifs et les activités de l'institution. Son initiative est arrivée à un moment où le grand public n'était quasiment pas conscient de l'existence du FMI ni de ses activités — il n'y avait même pas une brochure de base pour expliquer ses activités aux curieux.

Il y avait pourtant beaucoup à expliquer. Le FMI avait participé activement à la remise en état du système monétaire international après la seconde guerre mondiale, il avait accordé un financement de montant élevé à la France et au Royaume-Uni après la crise de Suez en 1956, et la décolonisation avait commencé à accroître le nombre de ses pays membres. Cependant, l'objectif et les activités de l'institution restaient peu connus du grand public et même des autorités de nombreux pays membres.

Un document préparé pour le Conseil d'administration du FMI proposait la création de la nouvelle publication. Et lorsque M. Southard a mentionné son projet à certains vice-présidents de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (mieux connue sous le nom de Banque mondiale), ceux-ci ont immédiatement exprimé leur intérêt. À l'époque, les cadres supérieurs du FMI n'étaient guère enthousiastes à l'idée d'établir un partenariat avec la Banque, mais M. Southard écrivit un mémorandum dans lequel il indiquait fermement qu'il avait décidé qu'il y aurait une publication conjointe. Le document du Conseil d'administration fut retardé jusqu'à ce que les détails d'une publication conjointe puissent être établis. Il fut convenu que le FMI serait responsable de la rédaction et de la production.

Le premier numéro

Le numéro 1 du volume 1 de ce qui était alors appelé *La Revue du Fonds et de la Banque : Finances & Développement* fut publié en juin 1964. Le titre s'inspirait des deux principaux objectifs



Autres temps, autre style.

du FMI et de la Banque. Dans un avant-propos, Pierre-Paul Schweitzer, Directeur général du FMI, et George W. Woods, Président de la Banque, notaient que cette nouvelle revue avait pour objet d'«expliquer, à l'intention d'un large public, les activités du Fonds monétaire international, de la Banque mondiale et de ses deux filiales». Ils indiquaient que, si «ces activités sont assurées par des spécialistes ... beaucoup d'autres personnes s'intéressent à notre travail et ... elles aimeraient être renseignées à cet égard en termes succincts et pas trop techniques». En outre, soulignaient-ils, cette nouvelle publication ne sera pas un document officiel, ni une revue spécialisée, comme les *Staff Papers*, que le FMI publiait déjà.

Le FMI chargea du magazine John D. Scott, auteur et rédacteur expérimenté qui avait travaillé sur l'histoire officielle du Royaume-Uni pendant la seconde guerre mondiale. Il commença prudemment. Contrairement à la publication que nous connaissons aujourd'hui, avec ses couleurs attrayantes et son large éventail d'articles écrits à l'intérieur et à l'extérieur du FMI, les premiers numéros de *F&D* étaient plutôt sobres. D'un format plus petit que le magazine actuel, avec une couverture simple et sans fioritures, le premier numéro s'en tenait strictement à sa mission d'explication.

Les deux premiers articles introduisaient les jumeaux de Bretton Woods. Le premier, de J. Keith Horsefield, historien officiel du FMI à l'époque, fut reproduit ultérieurement pour lancer la série des brochures du FMI — un procédé qui allait être utilisé de nouveau par la suite. Mais d'autres articles proposaient une perspective plus large : le plan japonais de doubler le revenu national, l'inflation et la croissance, ainsi que les espoirs et les problèmes de l'éducation dans le monde, tous ces articles étant basés sur des travaux en cours dans les deux institutions. Ce numéro se terminait par des articles sur les activités récentes du FMI et de la Banque, une pratique qui allait se poursuivre jusqu'à ce que l'introduction du *Bulletin du FMI* en 1972 la rende inutile. Dès le début, le magazine fut produit non seulement en anglais, mais aussi en français et en espagnol. Pour les trois éditions, le tirage était de 20.000 exemplaires, un chiffre modeste.

Évolution

Le modèle établi dans le premier numéro a persisté pendant un certain nombre d'années. Les changements se sont faits en douceur, sans révolution, l'objectif restant essentiellement d'expliquer au profane les activités du FMI et de la Banque. C'est ainsi qu'ont été examinés par exemple le processus qui a abouti à la conférence de Bretton Woods et à la création des deux institutions, les relations du FMI avec l'Amérique latine, la liquidité internationale et des questions relatives à la balance des paiements. En décembre 1964, le magazine a fait un compte rendu détaillé de l'Assemblée annuelle du FMI et de la Banque mondiale — et a continué de le faire jusqu'à ce que le *Bulletin du FMI* prenne le relais dans les années 70.

En juin 1965, *F&D* a commencé à publier des photos plutôt austères de ses collaborateurs — une pratique qui a persisté, avec plusieurs interruptions, jusqu'en 2002. La publication de ces photos eut pour effet secondaire de susciter des propositions de mariage de lecteurs lointains, au grand étonnement des auteurs! En 1966, un plus grand nombre d'articles sur des sujets non traditionnels, tels que le tourisme, les transports et l'industrie, ont commencé à être publiés, et de plus en plus de photos, de cartes et même d'illustrations ont été utilisées. En décembre de la même année, K. Sundara Rajan, Administrateur de la Banque pour l'Inde, a publié un article dans lequel il mettait en doute la politique officielle — une grande première pour le magazine. Selon lui, des droits de douane préférentiels aideraient les pays en développement et leurs avantages l'emporteraient sur leurs désavantages. En mars de l'année suivante, la première lettre d'un lecteur était publiée.

Le numéro de mars 1968 parut triomphalement sous un nouveau format, plus grand — le même qu'aujourd'hui — et avec un usage modeste de la couleur en couverture, mais encore en deux couleurs seulement. Une autre innovation fut l'insertion d'une grande carte tirée de l'Atlas mondial de la Banque. Le tirage fut porté à 85.000 exemplaires et certains numéros comptaient 76 pages. En juin 1969, avec comme légende «Place aux dames», *F&D* incluait une photo des quatre premières femmes ayant suivi des cours à l'Institut du FMI, l'organe de formation de l'institution. En décembre 1970, une édition allemande fut publiée pour la première fois, en coopération avec l'Institut d'économie internationale de Hambourg (une sélection d'articles en portugais était déjà publiée au Brésil).

De nouvelles priorités

Pendant les années 70, les relations monétaires internationales sont devenues à la fois plus nombreuses et plus complexes. Des questions telles que l'intégration européenne, les retombées de l'embargo pétrolier, l'accès des pays en développement aux marchés des pays industrialisés, la distribution du revenu et les pressions démographiques ont attiré l'attention et ont été traitées de plus en plus souvent dans *F&D*.

Les résultats de la première — et limitée — enquête auprès des lecteurs furent publiés en septembre 1973, et l'un de ses résultats fut d'encourager davantage de bibliothèques à s'abonner. On a plafonné la distribution aux abonnés



individuels afin d'encourager les abonnements institutionnels. Les autres enquêtes menées ultérieurement ont toutes fait ressortir l'enthousiasme des lecteurs pour le magazine. En particulier, elles ont révélé que chaque exemplaire est lu par cinq personnes en moyenne : le nombre de lecteurs est donc bien plus élevé que ne l'indiquent les statistiques brutes de tirage.

Une édition arabe fut lancée en juin 1975. Dans un premier temps, il s'agissait d'une sélection d'articles qui étaient publiés dans un supplément de *Al-Iqtissadi*, la publication économique de la grosse maison d'édition Al-Ahram au Caire. Il est à noter que le premier rédacteur en chef de cette édition était Boutros Boutros-Ghali, qui fut par la suite Secrétaire général des Nations Unies. Une édition chinoise fut introduite aussi, avec la collaboration de la Maison d'édition financière et économique chinoise à Pékin.

Dans le numéro de septembre 1975, Mahbub ul Haq, éminent économiste du développement qui travaillait à l'époque à la Banque, souleva une grosse controverse interne. Dans un article intitulé «Vers l'établissement d'un nouveau mécanisme pour les transferts internationaux de ressources», une analyse convaincante des points forts et des points faibles du nouvel ordre économique international, il exprimait son désaccord avec la politique officielle de la Banque, affirmant que, «pour devenir une institution véritablement internationale et se débarrasser de sa réputation de club occidental, la Banque mondiale doit s'efforcer d'appliquer le principe de l'universalité» pour l'admission des pays membres. Si de telles vues semblent peut-être n'avoir rien d'exceptionnel aujourd'hui, la direction du FMI émit de sérieuses réserves et l'article ne fut publié qu'après que le Vice-Président de la Banque pour les relations extérieures, William Clark, a donné son accord. Il fut finalement décidé de publier cet article en stipulant qu'il représentait les vues de l'auteur, et non la politique officielle de la Banque.

Cet épisode établit le principe selon lequel *F&D* ne doit pas être contraint de ne publier que les articles qui rendent compte de la politique officielle.

Ouverture à l'extérieur

L'ouverture à des collaborateurs extérieurs réputés s'est intensifiée notablement après juin 1982, lorsque fut nommé un nouveau rédacteur en chef, Bahram Nowzad. Celui-ci fut le premier rédacteur en chef à venir de l'intérieur du FMI, où il avait été Sous-Directeur de ce qui était à l'époque le Département des relations de change et de commerce (aujourd'hui Département de l'élaboration et de l'examen des politiques). Il avait prôné dans un mémorandum la mise en place au FMI d'un département des relations extérieures et avait de nombreux contacts dans les milieux universitaires et ailleurs.

Le premier article signé par un expert extérieur fut publié en juin 1983. Nicholas Kaldor, professeur émérite à l'université de Cambridge et conseiller auprès du gouvernement travailliste au Royaume-Uni, évoqua les limites des dévaluations aux fins de l'ajustement de la balance des paiements. Son article fut publié avec un bref commentaire du rédacteur en chef, selon lequel la dévaluation était souvent nécessaire pour rétablir l'équilibre des paiements. D'autres articles de collaborateurs extérieurs suivirent. Parmi ceux-ci, Jagdish Bhagwati, de l'université Columbia, évoqua l'avenir des négociations commerciales internationales; Henry Owen, de la Brookings Institution, l'évolution des idées du grand public sur l'aide; et Max Corden, à l'époque professeur à l'Université nationale australienne, la protection, le taux de change et la politique macroéconomique. Quant à Tony Killick, Directeur de l'Overseas Development Institute à Londres, il a examiné avec le rédacteur en chef le bien-fondé des recommandations du FMI.

La question de la compression des dépenses militaires dans les pays en développement, jusque-là un sujet tabou tant au FMI qu'à la Banque, fut soulevée par le magazine. En septembre 1991, elle fut l'objet de contributions au plus haut niveau sous la forme d'un article du Président de la Banque, Robert S. McNamara, et d'une déclaration de Michel Camdessus, Directeur général du FMI.

Pendant les années 90, les rédacteurs en chef successifs ont dû adapter le contenu du magazine à l'évolution du système international, en s'intéressant notamment à l'environnement, à l'importance des femmes dans le développement, au cycle d'Uruguay, au réchauffement de la planète et, avec l'affaiblissement puis l'effondrement de l'ex-URSS, aux nouveaux défis de la gestion des économies à planification centrale et des économies en transition. Au début des années 90, l'équipe de rédaction a cherché aussi à rendre la publication plus attrayante, en publiant le courrier des lecteurs et en incluant des débats entre deux auteurs.

Les rédacteurs en chef de *F&D* (de gauche à droite) : Ian McDonald (1997-2001), Bahram Nowzad (1982-89), Claire Liuksila (1993-97), Shuja Nawaz (1989-92), Pamela Bradley (1992-93) et Laura Wallace (2001 jusqu'à présent). Ne figurent pas sur la photo John D. Scott (1964-74), Ian Bowen (1974-77) et Samuel Katz (1977-82).



La Banque mondiale se retire

À plusieurs reprises dans les années 80 et 90, la Banque mondiale avait envisagé de ne plus participer avec le FMI à la publication de *F&D*. Chaque fois, cependant, elle avait changé d'avis. En 1997, toutefois, la Banque décida de mettre fin à sa participation pour des raisons budgétaires, mais aussi à cause d'un changement de priorités en matière de relations extérieures et de sa volonté de consacrer de plus en plus ses ressources limitées aux médias visuels. Cette décision allait mettre fin à ce qui, au fil des années, avait été un exemple parfait de la coopération entre le FMI et la Banque et plaçait le FMI devant un dilemme. Devait-il continuer d'appuyer seul un magazine qui avait une valeur considérable en termes de relations publiques et qui était fort apprécié par ses lecteurs dans le monde entier, mais dont les coûts allaient augmenter notablement?

Après un vaste débat interne et une analyse des coûts, la direction du FMI — en particulier Stanley Fischer, Premier Directeur général adjoint, qui avait publié plusieurs articles dans le magazine — décida que les avantages l'emportaient sur les désavantages (essentiellement les coûts). Pour réduire quelque peu les coûts, la publication des éditions en allemand et en portugais fut supprimée. Leur tirage était limité et il n'était pas rentable de poursuivre leur publication du fait du

coût élevé par exemplaire. Le Comité conjoint qui supervisait la politique générale et le budget du magazine fut supprimé, et les membres du personnel de la Banque se sont retirés à regret du comité consultatif de rédaction. Je fus nommé rédacteur en chef du nouveau magazine.

Dans le même temps, l'équipe de rédaction prit conscience que le magazine souffrait d'un graphisme vieillot à deux couleurs et de l'aspect bon marché de son papier d'impression. Pour en accroître l'attrait visuel et séduire de nouveaux lecteurs, elle adopta un graphisme à quatre couleurs, avec tous les

«*F&D* cherche à informer ses lecteurs sur les grandes questions qui sont débattues au sein du FMI et de la communauté financière internationale.»

graphiques, photos et illustrations en couleur. Le graphisme à quatre couleurs existait depuis 1994, mais uniquement pour la couverture. En outre, dans l'espoir d'obtenir des recettes supplémentaires, le FMI chargea une société new-yorkaise de la publicité. Comme au début des années 90, cet effort ne fut que partiellement fructueux, bien que le magazine continue d'inclure des publicités institutionnelles.

Comme il était nécessaire de créer une toute nouvelle gamme d'articles, la rédaction a redoublé d'efforts pour attirer davantage de collaborateurs extérieurs — dans les entreprises, les banques centrales et la finance. Les membres du personnel de la Banque restaient invités à soumettre leurs articles, mais ceux-ci étaient considérés comme des contributions extérieures et jugés comme telles. Le premier numéro publié entièrement par le FMI, en juin 1998, avait pour thème principal la crise asiatique, qui créait encore des turbulences financières dans le monde entier. Les articles sur le sujet étaient signés par Stanley Fischer, Premier Directeur général adjoint du FMI, Guillermo Ortiz, Gouverneur de la Banque centrale du Mexique, John Lipsky, de la Manhattan Bank, et de membres des services du FMI et de la Banque.

Les numéros ultérieurs ont continué de mettre l'accent sur de grandes questions d'actualité, telles que la relation entre la politique économique et l'équité, l'Union économique et monétaire européenne, les possibilités de réforme en Afrique, les problèmes de la transition d'une économie à planification centrale vers une économie de marché, l'émergence de la société civile et, en décembre 1999, les problèmes liés au passage à un nouveau millénaire.

L'effondrement de l'ex-URSS au début des années 90 a suscité non seulement une série d'articles sur les pays successeurs, mais aussi une prise de conscience qu'il existait une demande considérable de publications en russe. *F&D* était un candidat parfait pour fournir à ces pays des informations de référence sur l'économie mondiale et le système financier international. Une maison d'édition moscovite, Vez Mir, fut chargée de produire une version en russe. Pour atteindre le public le plus large possible, celle-ci a été remplacée récemment par une édition entièrement basée sur le Web.



Les priorités actuelles

Ces dernières années, l'équipe de rédaction a fait d'une série d'articles des services du FMI la pièce maîtresse du magazine, tout en sollicitant des contributions des services de la Banque, en particulier lorsqu'elles ont rapport avec le thème principal du numéro. Elle continue aussi d'inviter divers experts extérieurs à contribuer au débat en cours sur le développement et l'avenir des systèmes financier et commercial internationaux.

Compte tenu de ces objectifs et de la nécessité de satisfaire un lectorat de plus en plus divers, l'équipe de rédaction a créé des rubriques plus courtes et plus visuelles (*Pleins feux*, *L'abc de l'économie* et *Gros plan*) et présente des portraits de personnalités dans *Paroles d'économistes*. En outre, une nouvelle rubrique permet au Chef du Département des études du FMI — Kenneth Rogoff, puis aujourd'hui Raghuram Rajan — de présenter ses vues de manière informelle. La conception du magazine continue d'évoluer, en partie sous l'influence du Web, avec des articles plus courts et plus accessibles. Le tirage des éditions en anglais, en arabe, en chinois, en espagnol et en français est passé à 110.000 exemplaires. *F&D* est aussi disponible sur le Web en anglais, en espagnol, en français et en russe.

À mesure que le FMI élargit ses domaines d'intérêt et de compétence, *F&D* cherche à informer ses lecteurs sur les grandes questions qui sont débattues au sein de l'institution et

de la communauté financière internationale, parfois même avant qu'elles ne soient examinées par le Conseil d'administration du FMI. Le magazine s'est penché aussi sur des questions plus générales relatives au développement, telles que le rôle des institutions et de la santé, et a attiré des contributions d'experts dans ces domaines.

Une nouvelle enquête auprès des lecteurs est en cours, afin d'obtenir plus d'informations sur la démographie du lectorat, pour assurer que le magazine continue de satisfaire les besoins, ainsi que sur ses habitudes, étant donné la consultation croissante de publications sur le Web. En fin de compte, un site Web pourrait même être plus complet que la version papier, réserver plus de place au courrier des lecteurs et à d'autres rubriques, et être plus proche de l'actualité.

Il est encourageant de noter que *F&D*, qui entre dans sa cinquatrième décennie, continue d'évoluer tout en cherchant à examiner les questions d'actualité d'un œil critique et vif. Cela devrait l'aider à relever le défi lancé par M. Rogoff à la rédactrice en chef actuelle : être à l'avant-garde de la réflexion éclairée. ■

Ian S. McDonald fut le rédacteur en chef de Finances & Développement de 1997 à 2001. Il s'est appuyé sur la contribution d'anciens rédacteurs en chef du magazine (Bahram Nowzad, Shuja Nawaz, Pamela Bradley et Claire Liuksila) et de l'actuelle rédactrice en chef, Laura Wallace.

Abonnez-vous à Finances & Développement

Pour comprendre en profondeur les tendances de l'économie mondiale, les décideurs du monde des affaires, de la finance et du secteur public de plus de 180 pays lisent *Finances & Développement*, qui paraît en mars, juin, septembre et décembre.

Formulaire de demande d'abonnement à compléter et à nous renvoyer

Nom _____
(Prénom) (Nom de famille)

Organisation _____ Titre _____

Rue ou boîte postale _____

Ville _____ État/Province _____

Pays _____ Code postal _____

Voie de surface (gratuit) Voie aérienne (20 \$ par an)

Mode de paiement (le règlement se fait à la commande)

Chèque ou mandat en dollars EU ci-joint
(chèque en dollars EU à l'ordre de IMF Publication Services)

Veuillez débiter de _____ \$ ma carte

American Express MasterCard VISA Date d'expiration ____ / ____
Mois Année

Numéro _____ - _____ - _____

Signature _____ Télécopie _____
(Obligatoire)

Édition choisie

Anglais Arabe Chinois Espagnol Français

Catégorie professionnelle

- 1 Étudiant
- 2 Banque centrale
- 3 Ministère des finances
- 4 Banque commerciale
- 5 Autre établissement financier
- 6 Organisme de planification
- 7 Organisme international ou régional
- 8 Bibliothèque publique
- 9 Enseignant (enseignement supérieur)
- 10 Autre organisme gouvernemental
- 11 Organisation non gouvernementale
- 12 Presse
- 13 Entreprise privée
- 99 Autre _____

International Monetary Fund

Publication Services

Box FD-204

Washington, DC 20431 (U.S.A.)

Téléphone : (202) 623-7430

Fax : (202) 623-7201

E-mail : publications@imf.org